



30 ans plus tard

Yémen

Réalisé et commenté par Alain SAINT-HILAIRE

Le Film-conférence

En 1964 Alain SAINT-HILAIRE vit une incroyable aventure dans le Golfe arabo persique où il rencontre tous les émirs et princes des principautés encore sous protectorat britannique à l'exception de Koweït qui vient de devenir indépendant. À Bahrain il vit avec les derniers pêcheurs de perles et quelques années plus tard, à Abou Dhabi il participe à la chasse au faucon dans le désert avec les Princes de l'or noir. En 1972, il poursuit sa découverte de l'Arabie mystérieuse, réputée interdite à l'époque, en débarquant à Aden en république populaire et démocratique du Yémen où subsistent quelques souvenirs de Rimbaud. En Hadramaout il est saisi par l'architecture exceptionnelle de cette Manhattan du désert, classée aujourd'hui au titre du patrimoine mondial. Dans la foulée il visite le nord, la république arabe du Yémen, dont la capitale Sanaa dévoile une unité architecturale digne de l'ancienne Babylone qui lui vaut d'être également sur la liste du patrimoine de l'humanité.

Sur le plan historique, l'archéologie yéménite est très en retard. Les chercheurs ont découvert des vestiges des anciens royaumes d'Arabie du Sud dont le plus célèbre est celui de Saba, dirigé par la légendaire reine Bilquis dont la fameuse rencontre avec le roi Salomon aurait donné naissance à la dynastie des négus d'Éthiopie. Les quelques sites en cours de fouilles ont donné des résultats spectaculaires et réservent encore des surprises de taille aux archéologues et historiens. En effet la documentation écrite mise au jour est plus importante que l'ensemble de celle léguée par les Hébreux, les Phéniciens et les Perses.

Au Yémen, on ne sait jamais si on évolue dans le rêve ou la réalité tant on a le sentiment d'être en permanence dans un décor de théâtre ou de cinéma : paysages grandioses des djebels avec leurs villages en nid d'aigle accrochés sur des pitons rocheux et qui surplombent des cascades de terrasses cultivées couvertes de céréales ou d'arbres à qat.

Chaque jour que Dieu fait, les Yéménites se retrouvent dans le moufredge, le salon des étages supérieurs des habitations, pour mâcher le qat pendant de longues heures. Problème économique et social le qat, cet hallucinogène modéré est un fait de société qui régit le rythme de la vie du pays, procure du travail à 20% de la population, favorise les échanges sociaux et fixe les agriculteurs dans les montagnes évitant une exode rurale massive. Par contre ses effets sont négatifs sur la santé des yéménites et sur l'économie nationale.

Si le Yémen continental traversé par l'ancienne route de l'encens, réserve au voyageur un choc visuel très fort, la découverte de l'île de Socotra au cœur de l'Océan Indien est renversante. Vestige de l'époque tertiaire, elle abrite une végétation endémique de première importance, arbres bouteilles, arbres concombres, arbres à myrrhe et à encens mais aussi dragonniers à la sève rouge appelée sang de dragon qui forment l'image emblématique de cette île magique. Quant à la population de l'île elle parle une mystérieuse langue sud arabe, le Socotri, qui s'apparente à l'himyarite....

Le Yémen est plus qu'une découverte, c'est une rencontre qui marque les voyageurs pour le reste de leur existence....



Alain SAINT-HILAIRE

a présenté ses nombreux films à la tribune de Connaissance du Monde en France, Suisse, Océan Indien, d'Exploration du Monde en Belgique, des Grands Explorateurs au Québec.

Il a présenté des documents sur les chaînes de télévision de Belgique, France, Suisse et Québec en participant en qualité d'invité à des émissions comme « Visa pour le

Monde », « Latitude 101 », « Cap sur l'Aventure », « les Sentiers du Monde », « J'aime.. » etc,...



30 ans plus tard *Yémen*

Réalisé et commenté par Alain SAINT-HILAIRE

Le Film-conférence

En 1763, le Danois Carsten Niebuhr et quatre compagnons découvrent l'Arabie du Sud et particulièrement le Yémen. Niebuhr sera le seul survivant de l'expédition et relatera leurs découvertes et aventures dans un livre qui est devenu une sorte de bible du Yémen, un pays d'une originalité peu commune sur le plan géographique et humain.

Plus tard, les grands aventuriers et écrivains du 20ème siècle Joseph Kessel, le père Teilhard de Chardin, Henry de Monfreid, André Malraux découvriront l'architecture exceptionnelle du pays, qui lui vaudra d'avoir trois villes classées au titre du patrimoine de l'humanité, et la richesse humaine des montagnards de la Mer Rouge descendants de la Reine Bilquis souveraine du Royaume de Saba dont les capitales, Sirwah et Mareb contrôlaient la route de l'encens.

Seule portion de l'Arabie touchée par la mousson, ici s'est développé au cœur de paysages extraordinaires, le grenier de la péninsule, « L'Arabie Heureuse » de l'antiquité traversée par la route de l'encens.

Aujourd'hui le long de cette ancienne route, les jeunes des villages parlent le français et d'autres langues apprises uniquement au contact des voyageurs.

Un parfum de mystère, de merveilleux, d'étrange, dans lequel on sent le souffle du désert, la majesté des montagnes couvertes de terrasses verdoyantes, le flux de la Mer Rouge et le reflux de l'Océan Indien. Le choc du dépaysement frappe dès la première image avant que l'on ait eu le temps de se rendre compte qu'au Yémen, la vraie vie se déroulait quotidiennement dans un décor de film...



Alain SAINT-HILAIRE

a présenté ses nombreux films à la tribune de Connaissance du Monde en France, Suisse, Océan Indien, d'Exploration du Monde en Belgique, des Grands Explorateurs au Québec.

Il a présenté des documents sur les chaînes de télévision de Belgique, France, Suisse et Québec en participant en qualité d'invité à des émissions comme « Visa pour le

Monde », « Latitude 101 », « Cap sur l'Aventure », « les Sentiers du Monde », « J'aime.. » etc,...